14 > 16 DÉC. 22

(LA)HORDE AVEC LE BALLET NATIONAL DE MARSEILLE

Childs / Carvalho / Lasseindra / Doherty

Durée: 1h30

Tempo Vicino [22 MIN] / One of Four Periods in Time (Ellipsis) [21 MIN]

[ENTRACTE 20 MIN]

Mood [18 MIN] / Lazarus [8 MIN]

Conception (LA)HORDE - Marine Brutti, Jonathan Debrouwer, Arthur Harel

Avec les danseuses et danseurs du Ballet national de Marseille Sarah Abicht, Isaïa Badaoui, Alida Bergakker, Izzac Carroll, Jogo Castro, Myrto Georgiadi, Samuel Gilovitz, Nathan Gombert, Eddie Hookham, Jonatan Jorgensen, Nonoka Kato, Yoshiko Kinoshita, Amy Lim, Aya Sato, Paula Tato Horcajo, Elena Valls Garcia, Nahimana Vandenbussche, Antoine Vander Linden Répétiteur.ice.s Valentina Pace & Julien Monty

Assistant artistique Julien Ticot

Fabrication costumes Nicole Murru & Sandra Pomponio

Costumière tournée Anna Martinez

Régie générale Rémi d'Apolito

Régie tournée Alexis Rostain & Thibault Gambari

Régie lumière Dehlia Dufils

Régie son Fabien Minez

Tempo Vicino

Chorégraphie et costumes Lucinda Childs Musique Son of Chamber Symphony de John Adams Recréation lumière Éric Wurtz

One of Four Periods in Time (Ellipsis)

Chorégraphie et costumes Tânia Carvalho

Musique Vasco Mendonca interprétée par Drumming CP: Miguel Bernai, Pedro Oliveira, João Cunha & Rui Rodriauez

Création lumière Éric Wurtz

Mood

Chorégraphie Lasseindra Ninja

Musiques Maboko Na Ndouzou de Boddhi Satva, So Blessed de Djeff Afrozilla, Untitled de Vjuan Allure, Gunsong de Heavy K, Throb de Janet Jackson

Costumes Erard Nellapin, Mugler par Casey Cadwallader Lumières Éric Wurtz

Lazarus

Chorégraphie et costumes Oona Doherty

Assistante chorégraphique Sandrine Lescourant-Mufasa

Regard extérieur Gabrielle Veyssière

Musique Miserere Mei de Deus D'allegri mixé par Oona

Lumières Lisa Mary Barry en collaboration avec Éric Wurtz

Commande du Théâtre de la Ville - Paris et du Théâtre du Châtelet. Production Ballet national de Marseille - direction (LA)HORDE. Coproduction Théâtre de la Ville - Paris et Théâtre du Châtelet

Le CCN Ballet national de Marseille - direction (LAIHORDE recoit le soutien du ministère de la Culture / Direction générale de la création artistique, de la DRAC PACA, de la Ville de Marseille et de la Fondation BNP Paribas.







(LA)HORDE
présente un
programme
signé par quatre
artistes phares
aux écritures
chorégraphiques
emblématiques,
inclusives et
engagées.

ENTRETIEN AVEC (LA)HORDE

Vous présentez votre premier programme avec le Ballet national de Marseille, en quoi correspond-il à votre vision de la danse?

Effectivement, après le spectacle Room with a view cocréé avec Rone, c'est le premier programme que l'on signe en tant que directeurs et directrice du Ballet. Il devait représenter nos idéaux, nos valeurs car, pour nous, la danse c'est tout sauf décoratif. C'est quand les corps dans différentes esthétiques, différentes générations portent une histoire et il était important de faire dialoguer des écritures différentes. Il démarre avec Lucinda Childs, une icône de la danse post-moderne, qui représente l'engagement d'une femme qui a commencé sa carrière dans les années 1960 au sein du collectif de la Judson Memorial Church à New York avec des formes performatives et figuratives, pour développer ensuite des formes abstraites et géométriques. Figuratif, très théâtral et proche de la commedia dell'arte, le travail de Tânia Carvalho s'assombrit avec des images étranges, des visages qui se déforment. Il interroge la forme ballet que pourrait attendre le public avec des grimaces, des positions approximatives de ballet. Elle crée ici des croisements entre modernisme et danse contemporaine.

Lasseindra Ninja et Oona Doherty sont aussi des femmes avec une identité forte! Lasseindra Ninja propose une forme fondamentalement contemporaine, presque C'est une chorégraphe américaine et française trans issue de la vogue, une danse communautaire née dans les clubs aux Etats-Unis pour les personnes queers et racisées. Elle est peu mise en avant comme auteure mais plutôt comme animatrice de shows. Alors qu'on s'interrogeait sur ce que pouvait être un ballet au XXIe siècle, il nous a paru important de lui proposer une carte blanche. Elle interroge ici la séduction, la part de sexualité dans la danse en se revendiquant auteure d'une écriture

contemporaine. Le programme se termine avec Oona Doherty qui a retravaillé son solo Lazarus pour le transmettre aux vingtdeux danseurs du ballet et le déployer dans une écriture collective qui n'existait pas avant. Elle explore dans une forme brute et très contemporaine la violence et les stéréotypes de la masculinité qu'elle a observés à Belfast. Ce programme est construit non pas pour opposer mais pour joindre finalement ce qui pourrait être perçu comme immettable les uns avec les autres. Le public est très intergénérationnel, il vient pour l'une ou l'autre et finalement découvre des choses qu'il n'était pas venu chercher au départ et, pour nous, c'est vraiment ça la danse, toutes ces esthétiques qui reflètent chacune des engagements différents.

Un ballet, pour le public et les danseurs, c'est du classique ou du néo-classique, même s'il y a des ouvertures contemporaines. Que représente pour vous cet outil?

Nous avons candidaté en nous disant que nous n'aurions jamais la direction mais après discussion, on a eu envie de proposer un manifeste sur ce que pourrait être une vision de la danse pour un ballet en 2019. On a mis un grain de sable dans la roue et on a été nommés. Depuis, on ne cesse de réfléchir avec cette idée que le ballet est une immense œuvre à l'intérieur de laquelle il y des questions de production, de recrutement, de quotidien, de tournées, qui a besoin d'un élan artistique continu. Quand on est arrivés, il avait vécu des tumultes et il ne restait que sept danseurs.

On a pu en recruter qui n'étaient pas issus uniquement de la danse classique, du coup il est fait d'interprètes véritablement contemporains. C'est un groupe de vingt-sept personnes qui reflète la société dans laquelle on vit, il y a seize nationalités, une parité hommes-femmes. Par-dessus tout, ce sont des artistes versatiles qui trouvent leur plaisir dans la diversité des esthétiques proposées.

Finalement, le Ballet de Marseille est le prolongement de votre collectif avec plus de moyens et de danseurs, il vous permet de continuer à réinvestir la danse de manière débridée!

Le ballet, comme l'institution, n'est pas à détruire ou isoler. Il a une histoire incroyable car Roland Petit l'a mené dans le monde entier, il a collaboré avec Zizi Jeanmaire, Versace et Yves Saint Laurent pour les costumes et avait dans son corps de ballet les plus grands danseurs. On n'invente rien, les temps ont changé, on met juste en place d'autre manières de collaborer. La culture est faite de lieux qu'il faut préserver et réinvestir avec de nouvelles générations mais on a vraiment confignce en l'institution comme lieu de refuge et on croit aux principes fondamentaux de la République qui font que l'art doit s'adresser aux publics. Le Ballet est, entre guillemets, à nous, cela va nous permettre d'inviter beaucoup d'artistes, on à cœur de le développer avec une responsabilité de citoyen car il est financé par des subventions publiques. Mais pas de mainmise, après nous il y aura autre chose et on repartira avec notre identité (LA)HORDE!

> Interview réalisée par Martine Pullara pour Lyon Capitale - Décembre 2022

AUTOUR DU SPECTACLE

REVOIR LE SPECTACLE sur numeridanse.tv

PODCAST "ENTREZ DANS LA DANSE" Avec (LA)HORDE - Rendez-vous sur RCF.FR

DÉDICACE ET VENTE DANSER L'IMAGE

Mercredi 14 décembre du livre *Danser l'image* en présence de (LA)HORDE, avec la Librairie Descours

EXPOSITION DANSER L'IMAGE - Le Ballet national de Marseille, direction (LA)HORDE Jusqu'au 16 avril 2023 au Centre national du costumes de scène, Moulins (03)

PARKING DE L'HÔPITAL PRIVÉ JEAN MERMOZ

Accès au parking par les rues J. Auriol, Bataille, Nieuport.

Pour un montant forfaitaire de 2€, la Maison de la Danse vous propose un lieu de stationnement complémentaire situé à 500 mètres du théâtre.

Règlement au guichet de la Maison de la Danse avant ou après la représentation.

Plus d'info sur maisondeladanse.com

OFFREZ LA DANSE

Pour les fêtes, offrez une expérience inoubliable à la Maison de la Danse!

LES ABONNEMENTS SPÉCIAUX

Abo Spécial Fêtes, à partir de 3 spectacles, et Abo Duo Famille

LES BONS CADEAUX

À partir de 10€, valable 1 ans

Rendez-vous sur maisondeladanse.com

17 > 20 JAN.

Ballet BC

Medhi Walerski / Crystal Pite / Sharon Eyal

Audacieux et novateur, le Ballet BC révèle la richesse de son talent dans un programme composé de trois grands chorégraphes internationaux.

Un programme prestigieux où danseurs s'emparent avec brio de gestuelles riches et complexes, sur des musiques évocatrices et puissantes!



ces: 1-LR22-1137, 2-LR22-1138, 3-LR22-1139